

ENCRES-ACME  
pour les écrits  
EN VENTE  
LIBRAIRIE DU  
"Journal de Roubaix"  
71, Grande-Rue, 31  
ROUBAIX  
33, rue Carnot, 33  
TOURCOING

# Journal de Roubaix

A. VIBESSE  
40, rue de Valenciennes  
Chien le plus complet  
de  
BAGUES de FIANÇAILLES  
JOYAUX  
pour  
CROQUETTES de MARLES

Cinquante-cinquième année — N° 6

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

JEUDI 6 JANVIER 1910

ABONNEMENTS & ANNONCES

LE NUMÉRO

ÉDITION DU MATIN

LE NUMÉRO

TARIF D'ABONNEMENTS

A Roubaix..... Aux bureaux du journal, Grande-Rue, 71  
A Tourcoing..... Aux bureaux du journal, rue Carnot, 33  
A Valenciennes..... Chez M. Henri Lefevre, rue de la Nation  
A Paris et à Bruxelles..... Chez M. Lefevre, 32, rue de Valenciennes  
En vente à Paris dans les Librairies des grands magasins

5  
Centimes

TOUS LES JOURS  
SIX et HUIT pages

BUREAUX & RÉDACTION  
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070  
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1260

TOUS LES JOURS  
SIX et HUIT pages

5  
Centimes

Trois mois..... 5 francs  
Six mois..... 10 francs  
Un an..... 18 francs  
Les autres Départements et l'étranger le port en sus  
Agences particulières à Paris, 24, rue Feytaud

## Les assassins de Mme Gouin : la journée au Palais de Justice

### CAUSERIE MILITAIRE NOTRE FUSIL

Divers rapports adressés au ministre de la Guerre avaient fait ressortir que, depuis l'emploi de la balle D avec le fusil 1886 modèle 1893, des tirs imprévus avaient été constatés. Des prescriptions ministérielles suivirent aussitôt pour inviter les corps de troupes d'infanterie à procéder à une révision extrêmement sérieuse de leur armement : un fusil, parvenu à un calibre de 8mm, 08 devait être retiré des approvisionnements, tandis qu'auparavant il fallait 8mm, 10.

Les fusils devaient être, en outre, classés en quatre catégories :  
1° De 7-93 à 8-03, très bons ;  
2° De 8-03 à 8-05, bons ;  
3° De 8-05 à 8-08, à retirer des approvisionnements des régiments de campagne et à classer dans l'approvisionnement des régiments territoriaux ou de formations spéciales ;  
4° Au-delà de 8-08, à renvoyer en manufacture.

Or, de cette révision de l'armement, la deuxième depuis la mise en service du fusil 1886 M. 93 (la première remonte à 1904), il résulte, d'une façon générale, que, sur une moyenne de 1.500 fusils en service actif, ce qui correspond à la moyenne d'un régiment d'infanterie du type normal sur pied de paix, le classement donne les résultats suivants :

1° catégorie : très bons, 650 ;  
2° — bons, 430 ;  
3° — à changer d'affectation, 340 ;  
4° — à renvoyer en manufacture, 170.

Si l'on considère que les fusils sont en service depuis cinq ans environ avec la balle D, que les exercices de tir sont de plus en plus multiples dans l'infanterie et que, avec la quantité de tirs tirés chaque année dans l'armée active, l'usure de l'arme doit être relativement considérable, les chiffres ci-dessus n'ont rien de très rassurant. Néanmoins ce déchet, s'il n'est pas énorme, est assez appréciable pour que s'impose la nécessité d'une révision périodique de l'armement.

Si maintenant l'on considère l'ensemble des armes de la réserve de guerre, l'inspection de celles du service actif, on trouve en moyenne que, sur 10.000 fusils, on peut classer : à la 1re catégorie, 8.000 ; à la 2e, 1.000 ; à la 3e, 300 ; à la 4e, 70. La différence de proportion provient de ce que les tirs effectués pendant les périodes d'appel des réservistes et des territoriaux ne sont pas assez nombreux pour créer un dommage sérieux au calibre des armes.

Dans tous les cas, l'ensemble des résultats que nous venons d'indiquer démontre d'une façon suffisamment éloquente la valeur de notre fusil 1886 M. 93.

Il est inutile d'ajouter que cette révision de l'armement de l'infanterie a créé une grosse besogne dans les armureries des grosses, car des mouvements d'armes, qui nécessitent une refonte totale des contrôles, existent en cours d'exécution ; d'autre part, les expéditions sur les manufactures ont dû également s'effectuer sans délai, toute l'opération devant être terminée au 1er janvier.

La France, l'Allemagne et l'Italie ont considérablement augmenté la puissance de l'armement de leur infanterie par l'emploi d'une nouvelle balle (en France la balle D) qui n'a pas nécessité d'autre transformation au fusil que le remplacement de la hausse. La Suisse, désireuse de ne pas rester en arrière, vient d'établir une nouvelle cartouche dont la balle a les avantages, écrit le colonel suisse Grenier, de la balle française aux grandes distances et de la balle allemande, de aux courtes distances et, par conséquent, est supérieure à l'une et à l'autre. La nouvelle cartouche pourrait bien utiliser le fusil en service, mais elle ne produit tous ses effets que tirée par une arme d'un modèle nouveau actuellement à l'essai. La question qui se pose dans l'armée suisse est donc celle-ci : Convient-il de transformer le fusil actuel à chargeur, afin de profiter des avantages de la nouvelle cartouche ? Est-il préférable, au contraire, d'attendre, pour créer un armement nouveau, le résultat des études faites dans la plupart des armées sur un fusil automatique ?

Le général Langlois croit à l'avenir du fusil automatique ; l'armée qui l'adopte la première aura sur les autres un avantage marqué ; il lui faudra évidemment prendre des mesures spéciales pour éviter un gaspillage intempestif des munitions et surtout pour assurer un ravitaillement puissant et continu ; cela n'est pas impossible.

Mais, à l'avis du général, la Suisse doit résoudre de la façon suivante le problème qui se pose devant elle :

« La mise au point de l'armement automatique demande encore un certain temps. La Suisse peut-elle, pendant tout ce temps, rester avec un armement sensiblement inférieur à celui des autres nations ? La dépense d'un armement nouveau est-elle justifiée par la durée probable des études qui aboutiront au fusil automatique ? »

Et il ajoute ces réflexions qu'il applique à notre propre état militaire :

« J'ai cru de quelque utilité de montrer une fois de plus combien il importe de ne pas trop prêter l'oreille aux conseils des timorés, combien il importe d'aller carrément de l'avant pour ne jamais être distancé. Malheureusement nous le sommes en ce moment par plusieurs pays, notamment par l'Allemagne, en tout ce qui concerne l'application à la guerre des progrès scientifiques les plus récents (aéronautique militaire). Je

### BUCKETIN

M. Millerand a visité mercredi le port de la Pallice et s'est ensuite rendu à Bordeaux.

On croit que les assassins de Mme Gouin seront traduits devant la cour d'assises de la Seine.

Le bourreau et la guillotine sont arrivés à Montauban.

Le banquier exerce Chatterton s'est évadé de la prison Saint-Gilles, à Bruxelles.

5 janvier.

On croit que les assassins de Mme Gouin seront traduits devant la cour d'assises de la Seine.

Le bourreau et la guillotine sont arrivés à Montauban.

Le banquier exerce Chatterton s'est évadé de la prison Saint-Gilles, à Bruxelles.

### INFORMATIONS

La journée de huit heures dans les mines  
Chalon-sur-Saône, 5 janvier. — Après entente avec le Syndicat des Compagnies minières a décidé que les mineurs feraient huit heures de travail. Le nouveau règlement, qui est appliqué depuis deux jours, donne satisfaction aux ouvriers.

Deux généraux allemands s'en vont  
Strasbourg, 5 janvier. — Le commandant du 150 corps d'armée, dont le siège est à Strasbourg, général Henschel von Gilgenheim, et le gouverneur de Strasbourg, général von Massen, ont demandé leur mise à la retraite.

Un trust du coton aux Etats-Unis  
New-York et la Gazette de France. — On mande de New-York à la Gazette de France : « Deux cents filatures de coton se sont réunies pour constituer un syndicat du fil sous la raison sociale « Cotton Securities Company ». On a fondé une société au capital de 10 millions de dollars, pour la construction d'entrepôts de coton et pour l'exploitation des plantations.

La rétention de la marine espagnole  
Madrid, 5 janvier. — Le ministre de la marine, interviewé, a déclaré que la campagne du Maroc à prévu que l'escadre actuelle est inutilisable et que le ministère s'occupe de la construction de la nouvelle escadre à l'arsenal du Ferrol.

Choses et Autres  
M. Clémentine maintiendra-t-elle sa démission de membre du parti radical ?  
— Radicalement.

Où en sont les répétitions de Chatterton ?  
— Ça marche. On travaille au théâtre et on travaille au coin du feu.

Au chant du coq.

Entre bohèmes :  
— Le nouveau billet de banque est en circulation.  
— Quelles différences avec l'ancien ?  
— Est plus coloré, plus harmonieux...  
— Peut-être ! Ce qu'il faudrait, c'est qu'il fût plus répandu...

Quand la loi allemande est démodifiée, porte qu'elle est inapte, l'harmonie du corps social est détruite. Sova.

AU QUARTIER LATIN  
Les manifestations contre M. Lyon-Caen recommencent

Paris, 5 janvier. — On sait que mardi matin, le cours de M. Lyon-Caen avait été quelque peu troublé.

Ce matin, à 9 heures et demie, des que le doyen pénètre dans l'amphithéâtre où se trouvaient rassemblés les élèves de première année, il fut accueilli par un vacarme indescriptible.

Les sifflets à toulettes, les chants et les cris éclatèrent sur tous les bancs. Cela dura vingt minutes.

M. Lyon-Caen attendit la fin de l'orage, puis commença son cours. Mais, au bout de quelques minutes, dans les milieux de l'auditoire, on déclara que le chahut va recommencer aussi violent que le mois dernier, si M. Lyon-Caen ne se décide pas à partir.

L'exécution imminente d'Hebrard

l'arrivée de Deibler  
Montauban, 5 janvier. M. Deibler et ses deux aides sont arrivés aujourd'hui par le train de Paris. Une foule de curieux attendait leur arrivée.

Les obsèques du Grand-Duc Michel

La cérémonie d'inhumation  
Saint-Petersbourg, 5 janvier. — Les obsèques solennelles du grand-duc Michel ont eu lieu cet après-midi à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul.

L'empereur, plusieurs personnages princiers venus de l'étranger, et les membres de la famille impériale, assistaient à la cérémonie.

Après la bénédiction, le corps a été inhumé dans l'église.

Un service commémoratif à Paris  
Paris, 5 janvier. — Un service religieux a été célébré à midi, en l'église russe de la rue Daru, à la mémoire du grand-duc Michel.

### L'ASSASSINAT DE M<sup>me</sup> GOUIN

Le cynisme des deux criminels. — Le père de Graby au désespoir. — La question de compétence. M. Porthault touche la prime de vingt-cinq mille francs

Paris, 5 janvier. — Il nous faut revenir sur le procès de Graby et de Michel, les deux soldats assassins de Mme Gouin, qui ont passé mercredi au service anthropométrique.

Le récit du crime  
COMMENT IL A ÉTÉ COMMIS ET PRÉ-MÉDITÉ  
Graby et Michel se trouvaient à Paris, 5 janvier. — Il nous faut revenir sur le procès de Graby et de Michel, les deux soldats assassins de Mme Gouin, qui ont passé mercredi au service anthropométrique.

Essuyant du revers de sa main les larmes montées à ses yeux, Michel commença ainsi : « Eh bien, oui, autant vaut tout dire puisque nous sommes pris. C'est nous qui avons fait le coup. »

Et, se tournant vers Graby :  
« Voilà assez longtemps que tu me farfouilles (sic) avec ce tra-la-la. Tu me répétais

la nuit chez un ami, car je ne m'attendais pas à la visite de mon ami. Ce n'est que le lendemain en me réveillant dans ma chambre, que je découvris les traces de son passage. Le lit était défait, Michel avait fait sa toilette. Je n'ai jamais rien connu, ni de sa vie depuis son entrée au régiment, ni de ses relations, ni de ses projets. J'ignorais tout de lui, et j'étais loin de me douter qu'après avoir assisté à l'assassinat en question, il avait caché les bijoux de la victime chez moi. Car je suis une bonne fille, et malgré le grand malheur qui me frappe dans mes affections les plus chères, je n'aurais impitoyablement dénoncé.

Par qui seront jugés les assassins  
Les assassins seront-ils traduits en conseil de guerre ou en Cour d'assises ?

Il est assez difficile de déterminer ex prioris et d'une façon précise laquelle des deux juridictions doit connaître du crime odieux commis à Brunoy par deux soldats du 31e de ligne.

Le loi dit, en effet, qu'un militaire qui n'est point effectivement présent sous les drapeaux devient justiciable des tribunaux de droit commun. Et si, en congé, ou même en permission régulière, il échappe au conseil de guerre. C'est ainsi que le sous-lieutenant Anastazy, qui assassina la baronne Dellard, fut condamné à mort par la cour d'assises de la Seine. De même pour le caporal Géomy.

Graby avait, la complicité, soit d'un civil, soit d'un militaire placé dans une situation qui le soustrait à ses juges ordinaires, entraîne la comparution de tous les accusés devant la justice civile, pour cette raison qu'elle est la justice de droit commun et qu'un citoyen quelconque, soit-il prêté sous couleur à des soldats criminels, ne peut révoquer d'une autre qu'elle.

C'est après une entrevue entre M. Fortin, procureur de la République, à Corbeil, et M. Fabre, procureur général, qu'il a été décidé que le Parquet de Corbeil serait dessaisi de l'affaire et que le Parquet de la Seine et M. Albaladejo s'occuperaient provisoirement de l'instruction.

Les antécédents de Graby  
CE QUE DIT SON PÈRE

Le père de l'assassin est en proie à la plus profonde douleur. Il croyait à l'innocence de son fils.

Graby avait, la complicité, soit d'un civil, soit d'un militaire placé dans une situation qui le soustrait à ses juges ordinaires, entraîne la comparution de tous les accusés devant la justice civile, pour cette raison qu'elle est la justice de droit commun et qu'un citoyen quelconque, soit-il prêté sous couleur à des soldats criminels, ne peut révoquer d'une autre qu'elle.

Graby avait, la complicité, soit d'un civil, soit d'un militaire placé dans une situation qui le soustrait à ses juges ordinaires, entraîne la comparution de tous les accusés devant la justice civile, pour cette raison qu'elle est la justice de droit commun et qu'un citoyen quelconque, soit-il prêté sous couleur à des soldats criminels, ne peut révoquer d'une autre qu'elle.

Graby avait, la complicité, soit d'un civil, soit d'un militaire placé dans une situation qui le soustrait à ses juges ordinaires, entraîne la comparution de tous les accusés devant la justice civile, pour cette raison qu'elle est la justice de droit commun et qu'un citoyen quelconque, soit-il prêté sous couleur à des soldats criminels, ne peut révoquer d'une autre qu'elle.

Graby avait, la complicité, soit d'un civil, soit d'un militaire placé dans une situation qui le soustrait à ses juges ordinaires, entraîne la comparution de tous les accusés devant la justice civile, pour cette raison qu'elle est la justice de droit commun et qu'un citoyen quelconque, soit-il prêté sous couleur à des soldats criminels, ne peut révoquer d'une autre qu'elle.

Graby avait, la complicité, soit d'un civil, soit d'un militaire placé dans une situation qui le soustrait à ses juges ordinaires, entraîne la comparution de tous les accusés devant la justice civile, pour cette raison qu'elle est la justice de droit commun et qu'un citoyen quelconque, soit-il prêté sous couleur à des soldats criminels, ne peut révoquer d'une autre qu'elle.

### LES ASSASSINS AU SERVICE ANTHROPOMÉTRIQUE

Les soldats Michel et Graby ont passé la nuit au dépôt. Ils y demeureront jusqu'à ce qu'une décision ait été prise sur le procès de Graby et de Michel.

La prime de 25.000 francs  
On sait que la famille Gouin avait promis une prime de 25.000 francs à la personne qui ferait découvrir les assassins de la veuve de l'ex-régent de la Banque de France.

« A qui vont échoir les vingt-cinq billets bleus ? Telle était la question que l'on se posait hier soir.

Il semble de toute évidence qu'ils sont acquis à M. Porthault, dont la déposition décisive a permis de découvrir les assassins de Mme Gouin et de Michel.

Mercredi après-midi, à 2 heures et demie, M. Albaladejo a reçu la visite de M. Edouard Gouin, l'un des fils de la victime, qu'il a mis officiellement au courant des aveux de Michel et de Graby.

M. Edouard Gouin a annoncé au juge d'instruction que la prime de 25.000 francs qu'il avait promise à la personne qui donnerait les indications permettant d'arrêter les assassins de sa mère allait être payée aujourd'hui même à Maurice Porthault, le jeune aide-cuisinier de l'Épatoir.

M. Constantin, notaire de la famille Gouin, a remis, en effet, cet après-midi à M. Porthault, les 25.000 francs promis.

LES VICTIMES DE L'AVIATION  
La mort de Delagrange

Pordeaux, 5 janvier. — Le corps de l'aviateur Delagrange a été veillé cette nuit par ses mécaniciens, dans la propriété du vice-président de la Ligue méridionale aéro-nautique, au champ d'aviation.

Le frère de M. Delagrange est arrivé ce matin d'Orléans et s'est rendu immédiatement à l'aérodrome, en compagnie de M. Peyrey, délégué de l'Aéro-Club de France.

Une scène très impressionnante s'est produite, lorsqu'il a été mis en présence du corps de son malheureux frère.

On annonce à la malheureuse mère de Delagrange la mort de son fils.

Orléans, 5 janvier. — La mort de l'aviateur orléanais Delagrange a produit ici une profonde consternation. De nombreux membres de l'Aéro-Club du Centre, dont Léon Delagrange était membre d'honneur, se trouvaient hier après-midi à l'Épatoir, dans le restaurant habité par M. Robert Delagrange, frère de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez son frère, mais celui-ci était parti le matin pour Paris. On se trouva donc que Mme Delagrange mère et la belle-sœur de la victime. Parmi eux était Guyot, qui gagna le Grand-Prix des viticulteurs et qui vient de piloter un monoplane Bleriot à Saint-Petersbourg et dans les grandes villes de Russie. L'affectionné aviateur et plusieurs amis de l'infortuné aviateur se rendirent aussitôt chez